même, car « celui qui s'est vaincu, rien ne le vaincra, ni les éléments, ni la fortune, ni le péché, ni la mort... »

Et ces victoires, plus belles que celles des grands capitaines sur les champs de bataille, vous les remporterez en fuyant l'ami corrompu, le livre impie et corrompue, le tableau impudique et l'image obscène, en fuyant toute société légère ou mondaine, capable d'énerver votre volonté et de troubler votre cœur. Vous remporterez sûrement des victoires merveilleuses par le travail, l'obéissance, la prière, la fréquentation des sacrements.

Ces combats, mes chers enfants, il vous faudra les soutenir demain, après-demain, toujours, jusqu'à la fin de votre vie. La vie de l'homme est un combat continuel, un sacrifice de tous les instants. Le sacrifice, apprenez donc dès maintenant à le pratiquer. C'est le sacrifice qui procure le plus de bonheur sur la terre; c'est lui qui donne la paix au moine dans sa cellule, le sourire à la vierge du cloître; c'est lui qui fait naître les grandes œuvres et les grands peuples; c'est lui qui ouvre les portes du ciel à l'âme chrétienne.

Il n'y a pas longtemps, une fillette allait mourir. Elle appela son petit frère et lui dit ces paroles que vous garderez bien pour vous-mêmes : « N'oublie jamais qu'au moment de la mort on